

Vers le centre de ce parc se trouve l'engin qui fait mouvoir le cable du tramway qui s'étend jusqu'à l'autre extrémité de la ville où se trouve un semblable pouvoir. Rien de plus agréable que de se transporter à ce parc par ce tramway, quelque soit la chaleur, on n'a pas à s'apitoyer sur la fatigue de pauvres chevaux ruisselants d'écume, et une fois par enus en dehors du centre de la ville, le cable est fermement saisi de manière à nous entraîner dans toute la vitesse avec laquelle il tourne, 10 milles à l'heure environ.

La partie sud-ouest du parc, que je n'ai pas visitée, m'a paru ne contenir guère autres choses que des bosquets et des allées pour le parcours des voitures.

Au retour, nous faisons encore une petite station à la fontaine du milieu de l'avenue pour rafraîchir notre animal, et nous trouvons de nombreux chaulands pour le bourboire de cinquante cents qu'on donne bien volontiers pour le service reçu.

*
* * *

Une excursion à Riverside. — La *Fox-river* ; mollusques.

Ayant un petit-neveu à Riverside, village à 16 milles de Chicago, il me tardait d'aller le voir, espérant qu'une fois à la campagne, je pourrais faire de meilleures chasses de spécimens que dans les parcs Lincoln, du Sud, Jackson, et Garfield que j'avais aussi visité.

Accompagné de ma nièce avec son père, nous prenons donc l'Illinois central et filons vers le sud.

Mais on dirait que la ville, comme un puissant centre d'attraction, se refuse à tout isolement, et retient comme des rayons émanants de son foyer, tous les villages des environs. C'est à peine si, à la distance de 8 à 10 milles, on peut rencontrer la véritable campagne, avec ses champs et ses prés, son silence et ses horizons où le soleil à son couchant se dérobe derrière une légère colline, ou se cache dans les hautes herbes.